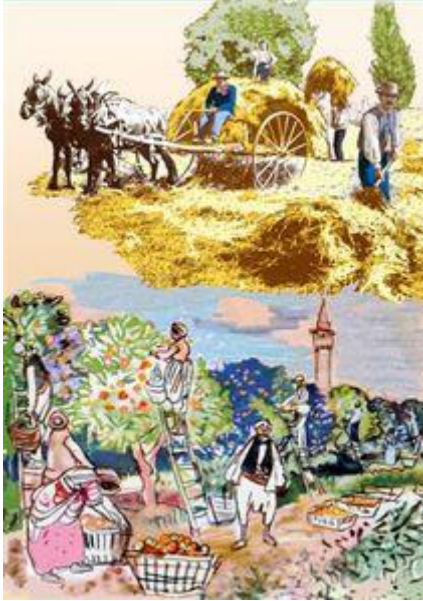


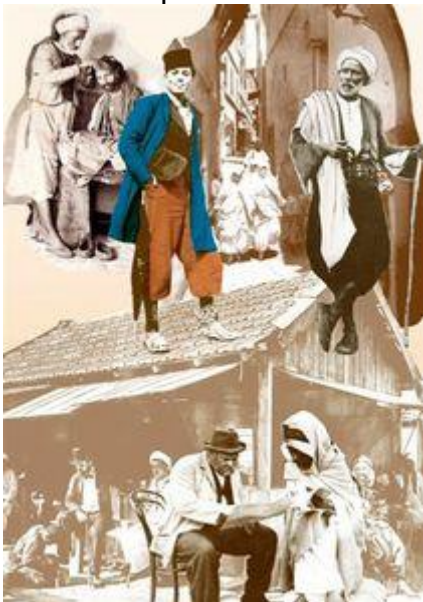
Evelyne Joyaux Brédy présente la fresque qu'elle a réalisée avec Pierre Joux, dessinateur, qui a été à ses côtés pour la confection de la série de 5 BD qui a connu et connaît encore un grand succès. La fresque s'inscrit dans ce geste de transmission.



"Il m'est venue une idée limpide, qu'est le symbole de la « rose des sables ». Non pas parce qu'elle est issue de notre terre, elle l'est bien sûr, mais parce qu'elle semblait vraiment correspondre à la suggestion de « l'âme commune » : elle est faite de tas de petits grains de sable agglomérés, travaillés par le temps et le vent, qui dessinent et qui creusent, et qui finalement réalisent un tout plein d'accidents. En même temps, cette « rose des sables » suscite toute une série de réflexions : elle est faite, comme nous, du rire, du drame, de l'honneur, du travail, de la peur, de la guerre.

Pierre qui est un oranais pur sucre, avec un rire très fort, une parole très libre, mais avec beaucoup de pudeur – nous avons eu des dialogues pleins de saveurs – me dit : « Et je fais quoi avec ça ? Vous voulez suggérer en même temps tout ce qui a constitué notre âme commune. Comment je le dessine ? »

Et c'est à partir de textes et d' échanges qu'est née la Fresque



de documents, d'images de Paris Match, d'images d'ouvrages.

L'histoire se déroule sur chacune de ces fresques :

- Avant 1830, l'Algérie rêvée. On parle souvent de l'esclavage, autant cet esclavage est assimilé à l'humiliation de l'homme dans l'histoire, autant ce qui est la barbarie, les barbaresques qui emprisonnent et font construire Alger par des esclaves, sont enrobés de poésie, d'une sorte d'exotisme et même d'érotisme, puisque assimilé au Harem.
- Puis c'est l'Algérie de la terre, avec l'enracinement de l'homme, les textes de Louis Bertrand, la peine, la peur.
- C'est ensuite l'Algérie du progrès, des voies qui s'ouvrent sur l'avenir. C'est le développement de l'Algérie et le pétrole, comme un jaillissement de lignes qui partent dans tous les sens.
- Enfin, c'est la guerre en 2 ou 3 panneaux.

"Nous nous sommes interrogés – et je l'aurai développé plus longuement si nous en avions eu temps - sur le sens de la transmission et aussi surtout sur les manières d'évoluer dans cette transmission.

Nous soupçonnons souvent l'image de trahir. C'est parfois vrai quand elle est utilisée dans ce but. Elle peut aussi être un complément, une mise en valeur, un révélateur, si elle accompagne le texte, comme c'est le cas lorsque l'on fait se rencontrer des textes de Jean Brune, Camus, Louis Bertrand avec la sensibilité d'un homme qui est héritier de cette terre, comme Pierre. **C'est en cela que Création est Transmission , lorsque l'on sait prendre cet héritage du passé pour lui donner mission à travers cette création, d'aller vers l'avenir."**

Intervention de M. Gérard Bramoullé, adjoint aux Rapatriés, accueilli par Thierry Rolando qui remercie chaleureusement la municipalité d'Aix-en-Provence pour son soutien.

Monsieur le Président Rolando, Evelyne Joyaux, pour le Cercle d'Aix-en-Provence, je voulais vous féliciter pour l'organisation de ces deux manifestations, le 36^{ème} Congrès et le Forum du Livre. Je crois qu'en voyant cette salle pleine, bondée, en traversant la salle des auteurs, en ayant vu le monde qui s'y presse, que c'est une réussite formidable.

Je voulais vous dire que la Ville d'Aix-en-Provence vous apporte son soutien complet dans cette opération. Vous le savez, j'ai eu l'occasion d'en parler, sachez que cette ville a une dette à l'égard des Pieds-noirs. Je suis, comme le disait Mme Simon-Nicaise tout à l'heure, un homme qui a les pieds peints. Mon épouse a su bien faire ce qu'il fallait et c'est pour ça que je suis le délégué aux Rapatriés dans cette ville.

Oui, la Ville a, à l'égard de votre communauté, je dirai de votre peuple, une dette extrêmement importante. C'est au moment de votre retour, de notre retour, puisque j'étais aussi de l'autre côté, que la Ville a pris une extension. C'est à ce moment là que le dynamisme du territoire, son attractivité a pris une ampleur considérable.

Il faut que vous sachiez qu'il y a parmi les membres de votre communauté, des hommes qui ont porté haut le flambeau de la Ville d'Aix-en-Provence. Je voudrais évoquer Gabriel Dessurget qui est un enfant de Constantine et qui a créé le Festival International d'Art Lyrique d'Aix.

Sachez aussi que nous avons été dans cette ville extrêmement touchés par ce qui s'est passé au moment des événements et que nous avons une Université qui est l'une des plus florissantes, et que nous y avons eu des étudiants qui défendaient à Alger avec Me Sénac, les moments difficiles. On les a retrouvés ici à Aix, tout un groupe de Pieds-noirs qui sont devenus professeurs d'Université qui ont porté la parole de votre communauté et qui ont montré, pas seulement à ceux qui savaient, mais à ceux qui ne savaient pas, que l'Etat avait trahi la Nation, à un moment donné et qu'il était important de porter la parole pour témoigner d'une vérité qui est malheureusement trop souvent marquée.

Pour toutes ces raisons, la Ville d'Aix est enchantée de votre action, enchantée de votre réussite et fera tout ce qui faut pour vous aider au mieux.

(Applaudissements nourris)

Evelyne Joyaux est présidente du Cercle Algérieniste d'Aix-en-Provence. Chevalier de la Légion d'Honneur. Auteur. Née dans le Sersou.